

BIBLIOGRAPHIE - FICHE LECTURE

L'art et l'artisanat - William Morris

Le réel : Traité de l'idiotie - Clément Rosset

L'objet singulier - Clément Rosset

**L'œuvre d'art à l'heure de sa reproductibilité
mécanisée - Walter Benjamin**

Les objets singuliers, (Architecture et philosophie) Jean Baudrillard, Jean Nouvel

L'ART ET L'ARTISANAT - WILLIAM MORRIS

Dans cet ouvrage William Morris met en avant principalement l'ornement. Il met en avant le fait d'ajouter l'ornement à l'objet utilitaire. Pour lui, l'ornement ajouterait de la plus value esthétique et non ornementé, l'objet serait laid, cet technique augmente le plaisir du travailleur, de l'artisan.

-La révolution par le bonheur

créateur de l'arts and crafts

hostile aux théorie éco, et à la révolution indus

morris & co : son entreprise

réapprendre la recherche du bonheur

« il fustige l'industrialisation qui fabrique à la chaîne des ersatz qui risquent de conduire à la disparition de l'art et la perte du bonheur » p11

à la manière de henry david thoreau il prône un forme de désobéissance artistique.

fonde imprimerie de kelmscott press

industrialisation pousse à nier la volonté de l'individu.

L'art et l'Artisanat d'aujourd'hui

-«A présent, j'ajoute que de même que se nourrir serait une corvée sans l'appétit ou le plaisir de manger, la production de bien utilitaire sans art ou sans plaisir est fastidieuse» p20

-La production procure du plaisir à l'utilisateur mais aussi au producteur. p26

-A la fin du 19e S la majeure partie des bâtiment seraient du genre utilitaire, et ce n'est qu'ici et là que l'on trouverait un exemple du travail raffiné et soigné des architectes instruit... p28

-L'ersatz est utilisé pour empêcher d'acquérir l'article authentique, c'est une copie. p33

-La tradition s'est transformée d'art en commerce. p36

-La production qui remonte à l'époque d'avant le commerce était de satisfaire des besoins authentiques et spontanés.p36

-L'homme civilisé maîtrise la nature.

L'Art en Ploutocratie

-Art intellectuel : destiné à satisfaire le regard, comme on dit, autant qu'à exciter les émotions et stimuler l'intelligence. Et art décoratif : destinés en premier lieu aux exigences du corps. p52

-Force est de constater que tout ce qui est fait par la main de l'homme est aujourd'hui d'une laideur patentée, à moins qu'un conscient ne vienne l'embellir.p57

-Le puit de l'art est empoisonné à la source. p 61

-L'art est l'expression par l'homme de la joie qu'il tire de son travail. p64

-Mercantilisme, courant de la pensée économique contemporaine. p71

-Des créations dont l'artisan pouvait être fière. p72

-Présence des machines, diminution des ouvriers, système aux antipodes de celui qui produit l'art. p73

-Que l'on cesse de fabriquer ces montagnes de marchandises qui ne servent à rien ou ne sont utiles qu'aux esclaves et à leurs maîtres, et aussitôt, l'art servira à nouveau à déterminer quelles choses sont utiles et celles qu'il est inutile de fabriquer, puisque l'on ne devrait rien produire qui ne procure de plaisir au fabricant et à l'utilisateur, et que c'est ce plaisir de produire qui donne, entre les mains du travailleur, l'art. p 85

l'Art : Idéal Socialiste

-Désir d'art sain. p98

-Pensée opposée marchand et socialiste. p 99

-En outre, quand on fabrique des biens, il faudrait conserver un peu de l'esprit de l'artisanat, que ces articles soient faits par la main de l'homme, par une machine qui vient en aide à la main ou bien par quelqu'un qui la remplace.p107

LE RÉEL : TRAITÉ DE L'IDIOTIE - CLÉMENT ROSSET

Le réel est idiot, non pas au sens d'imbécile, mais en son sens premier c'est-à-dire « singulier, sans reflets ni doubles »

Il explique, ce caractère insignifiant de la réalité par deux principes, le second découlant du premier :

1- Toute réalité est nécessairement déterminée.

2- Toute réalité est nécessairement quelconque.

Il faut entendre par déterminé, quelque chose « qui a été précisé, définit », et comme chez Rosset le réel se définit nécessairement par une forme tautologique, A s'avère nécessairement déterminé à être nul autre que A.

«En effet la détermination nécessaire est en même temps une marque du fortuit : elle n'est pas nécessaire en ce qu'elle est ceci et non cela, ni en ce qu'elle est ceci ou cela, mais en ce qu'elle ne peut échapper à la nécessité d'être quelque chose, c'est-à-dire d'être quelconque.»

L'OEUVRE D'ART À L'HEURE DE SA REPRODUCTIBILITÉ NUMÉRIQUE - WILLIAM BENJAMIN

Il est du principe de l'œuvre d'art d'avoir toujours été reproductible. Ce que des hommes avaient fait, d'autres pouvaient toujours le refaire. A la reproduction même la plus perfectionnée d'une œuvre d'art, un facteur fait toujours défaut : son hic et nunc, son existence unique au lieu où elle se trouve. Sur cette existence unique, exclusivement, s'exerçait son histoire. Le hic et nunc de l'original forme le contenu de la notion de l'authenticité, et sur cette dernière repose la représentation d'une tradition qui a transmis jusqu'à nos jours cet objet comme étant resté identique à lui-même. Cela peut se réunir dans la notion d'aura et dire : ce qui, dans l'œuvre d'art, à l'époque de la reproduction mécanisée, dépérit, c'est son aura.

I

Première pratique mécanisation pour la reproduction avec la gravure sur bois.

II

-Le hic et le nunc : L'oeuvre subit des altération de son hic et nunc suite à sa reproductibilité, le hic et nunc est l'âme même de l'oeuvre authentique, son histoire.

-La reproduction révèle parfois plus de détails.

-L'authenticité d'une chose intègre tout ce qu'elle comporte de transmissible par son origines, sa durée matérielle comme son témoignage historique.

-Aura : Âme de l'objet qui dépérit après la reproduction de l'objet.

IV

-La valeur unique de l'oeuvre d'art authentique a sa base dans le rituel.

-Crise évidente dans l'art à la vue du mode de reproduction vraiment révolutionnaire: la photographie.

XV

-La reproduction mécanisée de l'oeuvre d'art modifie la façon de réagir de la masse vis à vis de l'art.

L'OBJET SINGULIER - CLÉMENT ROSSET

Une telle réduction conduit à la justification des positions les plus réactionnaires au motif que : « que ce qui est est »

L'auteur précise : « L'intérêt moderne pour l'historicité du réel est un indice parmi d'autres de la difficulté à prendre en compte le réel tout court » (p.9).

La réflexion de Rosset prend pour point de départ une scène de l'Illiade. Dans celle-ci le guerrier Pandoros convaincu que sa flèche allait toucher mortellement son adversaire ne s'explique son échec que par une intervention divine. Un Dieu aurait détourné la flèche de sa trajectoire.

L'explication de Pandoros est paradigmatique de notre rapport au réel. Pandoros a échoué victime d'un détournement du réel.

« Le réel auquel participent les humains n'est que l'apparence visible de la réalité invisible : une présence divine explique le présent terrestre tout comme la présence de l'être selon Heidegger, délivre la nature présente de ce qui est actuellement étant » (p.12). Cette relation que nous entretenons au réel n'est pas celle du doublage de telle ou telle partie du réel, car la figure du double fait aussi partie du réel, celle que critique Rosset consiste en une contrefaçon du réel, ou plus exactement l'attaque du fait d'existence le plus général, plutôt que l'attaque d'une réalité particulière. « L'imagination d'un seul double entraîne ainsi la mise en doute de toute la réalité-ou du moins sa mise à distance, parfois rassurante quoique toujours provisoire ». (p.13).

La duplication qui rend le réel douteux découle de l'invisibilité du réel. Cette invisibilité du réel n'est pas accidentelle (due à une duplication fantasmatique) elle en est « un caractère constitutif » (p.15). « L'objet réel est en effet invisible, ou plus exactement inconnaissable et inappréciable, précisément dans la mesure où il est singulier, c'est-à-dire tel qu'aucune représentation ne peut en suggérer de connaissance ou de représentation par le biais de la réplique » (p.15).

**LES OBJETS SINGULIERS, (ARCHITECTURE ET PHILOSOPHIE) JEAN
BAUDRILLARD, JEAN NOUVEL**